

<http://www.afpen.fr/Edito-Echanges-No-59-60,022.html>



Edito Echanges N° 59/60

- STOCKS -

Date de mise en ligne : lundi 24 avril 2006

Copyright © AFPEN - Association Française des Psychologues de
l'Éducation Nationale - Tous droits réservés

Le mot du Président

Echange n° 59-60 : Septembre 2002

Y a pas l'feu....

Mi-juin l'AFPS était reçue au MEN. Fin juillet l'AFPS était reçue par le cabinet du 1er Ministre. N'imaginons surtout pas que les gens qui nous ont reçus s'étaient donné le mot, pas de paranoïa, et pourtant, le discours fut le même : "la place de la psychologie dans le système éducatif est importante et nul n'a jamais pensé la remettre en cause". Les ministres changent, les discours restent. Ouf !

Soyons rassurés : notre rôle et nos missions sont aussi importants qu'il y a six mois ! Nous pouvons donc être certains que les mesures qui seront prises seront donc aussi soucieuses de l'intérêt des enfants et du travail que nous pouvons faire avec eux, que les mesures antérieures envisagées, étudiées, élaborées, discutées, travaillées, rediscutées, retravaillées par les ministères précédemment. Dormons tranquilles, tout est sous contrôle.

On pourrait continuer de gloser ou d'ironiser sur cette situation si elle n'était pas aussi dramatique pour bon nombres des enfants qui nous attendent à cette rentrée scolaire.

Par mode, (ou contamination américaine), des cellules d'aide psychologique sont mises en place avant même que l'impact réel de tel ou tel événement soit analysé. A côté de cela, nous connaissons tous bon nombre de situations scolaires, familiales, dramatiques, quotidiennes, mais sans tapage médiatique celles-là, qui requièrent effectivement des prises en charge psychologiques, et qui ne seront pas assurées, parce que nous ne sommes pas assez nombreux.

Tout à fait conscient de cela et puisque cette mesure ne coûte rien, il est certain que le MEN va ouvrir un concours pour pourvoir aux postes vacants ; ah ! j'oubliais ; il est vrai que l'on nous a également expliqué que ces choses là ne pouvaient pas se faire dans l'urgence...

Alors, surtout pas de précipitation, des fois que les difficultés à l'école disparaîtraient d'elles mêmes.

Alain BRABAN